

L'ARCHE *Editeur*

Fabrice MELQUIOT

De tombes et d'un garçon

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

De tombes et d'un garçon

Théâtre

Fabrice Melquiot

Personnages

Arthur

Une voix

Une autre voix

Un corridor de vitres.

Lumière blanche.

Dehors, des branches d'arbres poussent si violemment dans les vitres que tout vole en éclat ; les baies vitrées sont crevées de bras de feuilles et de bois ; des candélabres, encore.

Un garçon.

Arthur.

Je marche dans les couloirs du bahut, mains dans les poches, à la cool ; parfois, sous mes pas, il n'y a plus la terre.

In extremis.

Je freine.

N'en parle à personne du vertige de la terre qui, la terre.

J'entends ce bruit de pneu, comme les freins de ta bagnole te sauvent du précipice, c'est à peu près ce que j'entends.

Normal que ça crisse, je freine, ça se dérobe.

Je regarde la trace que je laisse sur le linoléum.

Une voix.

Tour Montparnasse. Paris, France. 209 mètres de hauteur.

Arthur.

J'appelle, non je n'appelle pas.

Une voix.

Empire State Building. New York, Etats-Unis. 381 mètres.

Arthur.

Personne.

Toute façon, personne.

Vraiment personne pour entendre ça, c'est que c'est lointain, lointain en moi je veux dire, pas le genre de truc que, même à moi-même pas explicable ; une chanson que tu détestes et toute la journée c'est dans ta tête les seuls mots possibles.

Tu saisis ?

Saisis-moi.

Personne alors je me tais, à moins qu'il n'y ait personne parce que je me tais, peut-être que, silence.

Une voix.

Shun Hing Square. Shenzhen. Chine. 384 mètres.

Arthur.

Les poignées d'aluminium des portes du bahut, je pense aux poignées d'aluminium des portes du bahut, je voudrais.

Je voudrais qu'une fois au moins toutes les filles qui ont touché les poignées d'aluminium des portes du bahut pour entrer en classe ou en sortir, je voudrais que les plus baisables de ces filles-là aient touché au moins une fois ma queue et mes couilles et pris du plaisir à les toucher, Ludivine par exemple, avec sa tête de, je suis sûr, sûr qu'elle adore prendre dans sa main les poignées d'aluminium des portes du bahut, je dis ça, pas à me plaindre, c'est des mouches à cet âge-là et puis j'ai un don, sans blague.

Une autre voix.

11 000 Français se suicident chaque année, sur les chapeaux de roue.

Arbre dans une vitre.

Une voix.

CITIC Plaza. Guangzhou, Chine. 391 mètres de hauteur.

Two International Finance Center. Hongkong, Chine. 415 mètres.

Arthur.

Les filles éclatent de rire, souvent, des grenades bien juteuses, je les vois comme ça, je connais les ficelles et puis les filles à cet âge-là ça se fend pour rien, vraiment du pneu je te dis, un grand coup de frein, tant que je.

Marche.

Je marche et je regarde autour de moi, ça crisse, je freine.

In extremis.

Ça, c'est de l'expression !

Je marche dans les couloirs du bahut, et les potes me poussent, jouent des coudes, Sébastien me demande de le faire reluire auprès d'une telle, je connais ces ficelles-là ; faire reluire les potes, monter des baraques à toucher le ciel, ils en ont tiré des coups les chiens, à ma santé !

Tire ton coup, Sébastien, c'est pour moi !

La terre, je marche dessus tant qu'elle, sur le linoléum du bahut, dans les verts et les gris, ça ressemble à ça, la terre où je marche, de la gomme et de la résine, une toile de jute, ma jute.

Chaude, encore chaude.

Tire ton coup, Art, avant que tout ça.

Je ne sais pas, je vois ça comme ça.

Tout qui freine, parce que tout.

Tout, vraiment tout.

Je veux toucher un nuage, une fois dans ma vie.

Une autre voix.

Parmi les moyens les plus utilisés par les suicidés : la pendaison – plus d'un tiers des cas – les armes à feu – 25% environ – les médicaments – 15% - la noyade – 8% - et la précipitation dans le vide – 6%. Les hommes emploient des moyens plus violents que les femmes et réussissent donc mieux leur suicide.

Arbre dans une vitre.

Arthur.

Ça crisse, elles éclatent de rire, du pneu les filles, des grenades à cet âge-là, et les expressions - n'importe laquelle - peuvent bien finir par freiner trop tard à force que ça crisse toute la vie qu'on m'a donnée sans que je sache pourquoi, la terre parfois il n'y en a plus, sans que je sache pourquoi.

J'ai un don, j'ai un don.

Je me répète ça.

Je ne suis pas souvent fier de moi.

Une autre voix.

Chez les 15-34 ans, le suicide apparaît comme la deuxième cause de décès, derrière les accidents de la route. Environ 7% des 11 -19 ans font une tentative de suicide. La Bretagne et le Nord sont particulièrement touchés ; le pourtour méditerranéen paraît relativement épargné.

Arbre dans une vitre.

Une voix.

Tour Jin Mao. Shanghai. 421 mètres.

Arthur.

Longtemps, j'ai freiné à temps mais c'est dimanche et il pleut, alors je me pends à la cave, dans la maison familiale.

Je laisse une lettre avec mon pneu crevé, peut-être pas, peut-être que j'ai accéléré, une accélération oui, juste ma semelle enfoncée et la vitesse prise, un dimanche.

Arbre dans une vitre.

Une autre voix.

Au Lycée Saint-Jean de Limoges, entre le 2 octobre et le 30 novembre 2003, trois élèves se sont suicidés, tous par pendaison, au domicile de leurs parents. Arthur, Sébastien et Renaud. Ces deux derniers n'ont pas laissé de mot pour expliquer leur geste. Une cellule d'urgence, composée de pédopsychiatres et de médecins scolaires a été activée afin de permettre aux élèves et aux enseignants d'« *exprimer leur douleur* ».

Une voix.

Sears Tower. Chicago, Etats-Unis, 442 mètres.

Arbre dans une vitre.

Arthur.

Je n'irai plus au bahut faire crisser les pneus en moi, freiner, accélérer peu importe, rire et faire reluire, je ravale ma jute, à ta santé !

Il y a ici quelque chose.

Je ne sais pas pourquoi.

Je prends ma place à l'intérieur des statistiques, Arthur, 17 ans, Lycée Saint-Jean de Limoges, 2 octobre 2003, j'entendais la pluie dans le soupirail à barreaux, allez salut.

Arbre dans une vitre.

Une autre voix.

280 000 Chinois se suicident chaque année, soit un toutes les deux minutes. La mort volontaire est devenue la première cause de décès chez les 15-34 ans. Un quart des suicides dans le monde est recensé en Chine, pays qui totalise un cinquième de la population mondiale.

Arbre dans une vitre.

Une voix.

Tours Petronas 1 et 2. Kuala Lumpur, Malaisie. 452 mètres.

Tour Taipei 101. Taiwan. 508 mètres.

Bientôt :

Shard of Glass. Londres, Royaume-Uni. Gratte-ciel effilé de 310 mètres de hauteur.

Freedom Tower. New York, Etats-Unis. 542 mètres.

Arbre dans une vitre.

Arthur.

Il y a ici, quelque chose. Quelque chose qui ne suffit plus.

*Silence.
Que la lumière ne descende pas.*

